

La Boutique de sciences en éthique du Québec

La première Boutique de sciences en éthique du Québec a été lancée au mois d'août 2009 grâce la subvention « Institutionnalisation et intervention en éthique » obtenue du Fonds québécois pour la recherche sur la société et la culture par une équipe de chercheurs de l'Institut d'éthique appliquée de l'Université Laval. La Boutique commence déjà à recevoir ses premières demandes de la part d'organismes communautaires ou d'associations de l'est du Québec (son territoire d'action privilégié).

Qu'est qu'une boutique de sciences ?

Une boutique de sciences est une organisation régionale ou nationale qui permet à des associations de citoyens, des organisations à but non lucratif ou des organismes communautaires d'avoir accès sans frais ou à très peu de frais au monde de la recherche et de l'enseignement universitaire. Ce sont en effet les étudiants des universités associées qui, sous la supervision de professeurs-chercheurs et avec l'appui de la Boutique de sciences, effectuent les travaux de synthèse ou de recherche que nécessitent les demandes des organismes. Ces travaux font partie de leur parcours académique régulier tout en leur permettant de vivre une expérience unique de collaboration avec des acteurs sociaux indispensables à tout État démocratique (la société civile) mais qui ont souvent peu de ressources, financières ou en temps, à consacrer à la recherche et à l'analyse de leurs pratiques. Les apprentis chercheurs découvrent en particulier les spécificités de la transmission et de l'utilisation des connaissances scientifiques dès le début de leur carrière et peuvent travailler à produire des connaissances dotées d'un haut niveau de pertinence sociale.

D'où vient le concept de boutique de sciences ?

Le concept de « boutique de sciences » est né aux Pays-Bas dans les années 1970. Il a ensuite essaimé dans toute l'Europe et connaît actuellement un grand succès à la suite du support massif que lui accorde la Commission européenne qui finance en effet depuis 2001 un réseau international de boutiques de sciences (www.scienceshops.org). Des boutiques de sciences se sont aussi implantées en Australie et en Chine. Des dispositifs ayant le même mandat existent dans quelques universités nord-américaines sous l'appellation de « community-based research centers ». Le Community Campus Partnerships for Health (CCPH) soutient et supporte ce type d'organisation en Amérique du Nord. Très variées dans leur structure et leur fonctionnement, les boutiques de sciences ont toutes en commun de privilégier l'accès, en général gratuit, de la société civile aux connaissances scientifiques produites et à leur processus de création. Cet accès se fait de manière participative et coopérative, dans une logique qui n'est pas celle de la consultation d'un expert-conseil, mais plutôt celle de l'empowerment et de la responsabilisation des communautés.

Que fait la Boutique de sciences en éthique ?

La Boutique de sciences en éthique est née du désir de créer une telle organisation pour desservir le monde associatif de l'est du Québec, notamment dans le domaine de la santé et des services sociaux. Grâce au soutien de l'Institut d'éthique appliquée de l'Université Laval, son premier champ d'intervention est l'éthique au sens large : questions d'éthique organisationnelle (code d'éthique, énoncé de valeurs), enjeux éthiques de

Fiche d'information

l'intervention, analyse réflexive des valeurs, respect de la dignité des plus vulnérables, justice sociale, pratiques démocratiques de discussion et de prise de décision, etc. Par la suite, la Boutique pourra s'ouvrir à bien d'autres disciplines.

Il est possible dès maintenant de lui soumettre une demande à partir du site <http://boutiquedesciences.qc.ca>. Les échanges se font actuellement par courriel ou par téléphone. Si le projet est jugé pertinent par le comité scientifique et le comité d'orientation, la Boutique travaillera à recruter et à encadrer un ou une étudiante qui sera chargée d'y répondre dans les mois qui suivent, en collaboration étroite avec l'organisme demandeur.

Qui sont les partenaires fondateurs de la Boutique de sciences en éthique ?

Actuellement, la Boutique compte 12 chercheurs partenaires issus de 5 établissements universitaires ou de recherche (Université Laval, UQAR, UQAC, INSPQ et CSSS de la Vieille-Capitale), qui constituent son comité scientifique, ainsi que 14 organisations partenaires ou en appui, qui relèvent de nombreux domaines et de plusieurs régions : par exemple, le regroupement des personnes handicapées visuelles des régions 03-12, le Regroupement des organismes communautaires Gaspésie / Îles-de-la-Madeleine, le Mouvement d'aide et d'information Sida du Bas Saint-Laurent, la Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador. Le comité d'orientation est formé de plusieurs de ces organismes et chercheurs.

Quels sont les défis actuels de la Boutique de sciences en éthique ?

Outre l'accompagnement adéquat des premiers organismes qui feront une demande à la Boutique et des premiers étudiants qui y répondront, la Boutique de sciences en éthique doit relever trois défis dans les prochains mois :

- ◆ trouver un financement stable auprès des universités et des agences de santé et de services sociaux de l'est du Québec, ce qui lui permettra d'engager une coordonnatrice
- ◆ établir avec ces universités des ententes afin que les travaux réalisés par les étudiants pour la Boutique de sciences soient reconnus par des crédits (par exemple, des crédits de stage ou de travaux dirigés)
- ◆ élaborer ses statuts et ses modalités de fonctionnement, en collaboration avec ses partenaires.

Pour plus d'information, pour soumettre un projet à la Boutique, pour manifester votre intérêt en tant qu'étudiante-e, pour devenir partenaire, pour faire un don ou pour donner une subvention, veuillez consulter le site <http://boutiquedesciences.qc.ca>

Responsable du projet : Florence Piron, professeure agrégée, Département d'information et de communication, Université Laval : Florence.Piron@com.ulaval.ca

N'hésitez pas à appuyer ce projet qui incarne on ne peut mieux l'exercice de la responsabilité sociale des chercheurs et des institutions scientifiques dans leur région ou leur pays !